

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1583

Artikel: Christoph Blocher : ce n'est pas Fini : c'est pire!
Autor: Nordmann, Philippe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1021620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce n'est pas Fini. C'est pire !

Le candidat autoproclamé au Conseil fédéral est un homme d'extrême droite, comme son passé le démontre.

Gianfranco Fini - leader de *Alleanza nazionale* en Italie - aurait évolué: il ne serait plus post-fasciste (*Le Temps*, 24 novembre). Et Christoph Blocher? Lui ne prétend pas avoir changé. Il veut être élu tel quel. Mais qui est-il? Disons-le: c'est un homme d'extrême droite, mais assez roublard pour attirer les sans-mémoire. Or un minimum de mémoire est utile, à la veille de 10 décembre.

Le redresseur national et le macho

Durant des années une officine conservatrice, le Redressement national (RN) fondée dans l'immédiat après-guerre, menait des campagnes contre tout ce qui était progressiste en Suisse, la création de l'AVS ou encore la révision de la Constitution (projet Fürgler) par exemple. Le RN disait avoir «les pieds chez les bourgeois, mais la tête au-dessus» (sic). Dans ces milieux, on trouvait Ernst Cincera, le «ficheur privé» des Suisses coupables de penser trop à gauche, ou encore Ulrich Schlüer, actuel conseiller national UDC et éditeur du libelle d'extrême droite *Schweizerzeit*. Le RN plut à Blocher, qui y adhéra et devint membre actif du comité. Les positions du RN devinrent celles de Blocher, sauf quand il se montrait plus extrémiste que les membres du RN!

C'est ainsi qu'en 1984, le RN et Blocher partirent en campagne contre le nouveau droit matrimonial, lequel - horreur! - introduisait l'égalité entre le mari et sa femme. En réalité, les membres du RN votèrent majoritairement pour la nouvelle loi, mais Blocher et le comité passèrent outre et engagèrent le RN dans la lutte contre cette loi. Déjà un putsch dans sa propre association. Bien plus tard, en novembre 1997, on retrouve Blocher appuyant des illuminés valaisans qui, grâce à des affiches représentant des fœtus sanguinolents, diffamaient des politiciennes PDC et PS coupables de vouloir dépénaliser l'avortement. Aujourd'hui encore, il assimile les socialistes aux nazis, parce qu'ils sont partisans (avec le Conseil fédéral, le Parlement et beaucoup de gens) de l'assurance maternité, d'ailleurs inscrite depuis plus de cinquante ans dans la Constitution): cette assurance refléterait un natalisme *völkisch*, terme créé et utilisé par Hitler, et heureusement intraduisible en français.

Le défenseur de la «race blanche» et l'antisémite larvé

Au temps de l'apartheid, Blocher était, avec de nombreux milieux économiques il est vrai, l'un des défenseurs efficaces du racisme d'Etat, grâce à l'association *Arbeitsgruppe Südliches Afrika* (ASA) qu'il animait. Le Bulletin de l'ASA soutenait même les lois sud-africaines punissant de sept ans de prison les relations sexuelles, y compris la simple tentative, entre personnes de «races différentes». En Suisse, Blocher, il est vrai, s'est habilement abstenu lors du débat sur l'introduction d'une norme pénale antiraciste. Ce qui ne l'a pas empêché, plus tard, de regretter publiquement l'adoption de cette norme!

Lors de l'affaire des fonds ayant appartenu à des Juifs disparus dans l'holocauste, Blocher a activement mené campagne contre «le chantage des Juifs pour de l'argent». Il n'a cessé de jouer avec le cliché antisémite le plus écoulé, celui des Juifs cupides. Il n'a pas eu un mot pour critiquer les mensonges des banques et des assurances sur les fonds en déshérence. Il n'a jamais admis que la Suisse doive, comme de nombreux autres pays, discuter de son passé. Il a tiré à boulets rouges contre la Commission Bergier, dont la qualité du travail a pourtant été unanimement reconnue. Cela n'étonne pas de la part d'un

politicien qui a mis très longtemps avant d'expulser de l'ASIN (action pour une Suisse indépendante et neutre qu'il préside) de vieux nazis notoires tels Gaston-Armand Amaudruz et Walter Fischbacher. Ni de la part de quelqu'un qui participe à des réunions où de nombreux nazis et skins font de l'agitation (Zurich, septembre 1995; Bülach, mars 1998).

L'anti-démocrate et l'anti-social

Blocher se réfère constamment au «peuple», qui serait sain, par opposition à la «classe politique», corrompue (sauf lui, bien sûr). Ce grand démocrate ne cesse de diffamer les autres partis, qui seraient coupables de «plumer la Suisse» (sa dernière affiche avec le poulet). Pire: tous excepté lui seraient des «Linken und Netten», c'est à dire des gens de gauche ou de gentils naïfs. Tous les adversaires politiques de Blocher sont «heimatmüde» (littéralement: ils en ont marre de la patrie). Ils sont tous du côté des criminels (l'affiche avec l'agresseur au couteau). L'Union européenne - notre principal partenaire - est figurée sur une autre affiche par une botte semblable à celle des nazis (il fallait oser), écrasant un bulletin de vote!

Blocher s'est même joint, un temps, aux partisans d'une privatisation de l'AVS (*Livre Blanc* de Pury, 1995), ou d'une fusion de l'AVS avec le deuxième pilier, jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que même ses propres troupes UDC ne le suivaient pas sur ce terrain, et qu'il risquait de perdre beaucoup d'électeurs. Il est toujours pour une AVS de subsistance minimale, même si son opportunisme actuel l'empêche d'en faire état publiquement. Et il n'hésite pas à diffamer l'ensemble des invalides en les faisant passer pour des simulateurs.

Le manipulateur de chiffres

Grâce à ses millions, Blocher peut se payer des tous-ménages, où il refait des analyses économiques à sa façon, pour démontrer que tout va bien chez nous et que l'on n'est pas en récession, malgré le refus de l'Espace économique européen en 1992. Or, tous les économistes admettent un retard de croissance de la Suisse par rapport à ses voisins européens. Blocher fait ses démonstrations en utilisant une donnée économique périmée, le PNB (produit national brut), que plus personne n'utilise: le PNB prend aussi en compte les revenus gagnés à l'étranger, au contraire de la donnée acceptée aujourd'hui, le PIB (produit intérieur brut).

Le nain de jardin

Par son nationalisme étroit (alors même qu'il est bien placé, avec sa firme EMS-Chemie, pour savoir combien la Suisse dépend de l'étranger), par ses campagnes haineuses contre les réfugiés, pour lesquels il a préconisé - heureusement sans succès - un droit d'exception, par ses allusions xénophobes, par son mépris de tout ce qui est étranger, international ou européen, par son agitation contre toutes les autorités fédérales, y compris contre le Tribunal fédéral (coupable d'avoir constaté que les naturalisations par le peuple peuvent conduire à l'arbitraire), Blocher s'est définitivement disqualifié pour gouverner la Suisse. Il serait un lourd ballast tant pour le Conseil fédéral que pour notre image internationale.

Philippe Nordmann